



Lettre aux parents, amis et bienfaiteurs

N° 11 – Novembre 2015

Éditorial

Du lapin désintégré.

Chers amis et bienfaiteurs,

Il est presque devenu de bon ton, et même dans nos milieux, d'esquisser un sourire poli et amusé dès que les malheurs des temps sont attribués aux francs-maçons. « Vous voyez des complots partout », est devenu la réponse facile, à laquelle rares sont les personnes qui ont encore le courage ou le bon sens d'opposer un argument raisonnable.

Monseigneur Marcel Lefebvre était de ceux qui n'avaient pas peur de désigner les ennemis par leur nom. En cela il est aussi et encore un digne fils de l'Église, puisque tous les papes jusqu'à Jean XXIII exclu, ne se trompèrent pas en désignant la franc-maçonnerie comme l'organe principal de propagation de toutes les erreurs, par lesquelles nos sociétés tempo-

relles et spirituelles se meurent : libéralisme, naturalisme, rationalisme, mondialisme...

Léon XIII, dans son encyclique *Humanum Genus* du 20 avril 1884 sur la secte des francs-maçons disait : « Dans l'espace d'un siècle et demi, la secte des francs-maçons a fait d'incroyables progrès. Employant à la fois l'audace et la ruse, elle a envahi tous les rangs de la hiérarchie sociale et commence à prendre, au sein des États modernes, une puissance qui équivaut à la souveraineté. ».

« Que d'exagérations et de raisonnements puérils et simplistes ! », diront les mon-

dains, quand le fondateur de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X n'hésitait pas à joindre à ce passage du pape, le commentaire suivant : « Que dirait Léon XIII maintenant, où il n'est aucun gouvernement qui n'obéisse aux décrets des loges maçonniques ! Et c'est



*Dernière messe de Monsieur
l'abbé Peron à l'école*

maintenant à l'assaut de la hiérarchie de l'Église, que l'esprit maçonnique ou la maçonnerie elle-même monte en rangs ser-

rés. ».¹

Ce n'est pas parce que les francs-maçons se réfugient dans leurs loges ou que leur visibilité est floue, que leur action n'est pas réelle et même capitale dans le grand

1. *Ils l'ont découronné*, p. 11

mouvement de destruction des ordres naturels et surnaturels. De même qu'il n'y a que les enfants qui, voyant un lapin se réfugier dans son terrier, s'exclament en disant : « oh ! Papa, on ne voit plus le

lapin, il existe plus ? » Quel père oserait l'absurdité suivante : « Et oui mon petit ; le lapin, il s'est désintégré ! »

Abbé David Aldalur
Directeur

la Franc-maçonnerie et la jeunesse

Léon XIII, Encyclique Humanum genus, 20 avril 1884

Un Dieu qui a créé le monde et qui le gouverne par sa Providence ; une loi éternelle dont les prescriptions ordonnent de respecter l'ordre de la nature et défendent de le troubler ; une fin dernière placée pour l'âme dans une région supérieure aux choses humaines, et au-delà de cette hôtellerie terrestre : voilà les sources, voilà les principes de toute justice et honnêteté. Faites-les disparaître (c'est la prétention des naturalistes et des francs-maçons), et il sera impossible de savoir en quoi consiste la science du juste et de l'injuste, ou sur quoi elle

s'appuie. Quant à la morale, la seule chose qui ait trouvé grâce devant les membres de la secte maçonnique, et dans laquelle ils veulent que la jeunesse soit instruite avec soin, c'est celle qu'ils appellent « morale civique – morale indépendante – morale libre » en d'autres termes, morale qui ne fait aucune place aux idées religieuses. Or, combien une telle morale est insuffisante, jusqu'à quel point elle manque de solidité et fléchit sous le souffle des passions, on le peut voir assez par les tristes résultats qu'elle a déjà donnés. Là en effet où, après avoir pris la

place de la morale chrétienne, elle a commencé à régner avec plus de liberté, on a vu promptement dépérir la probité et l'intégrité des mœurs, grandir et se fortifier les opinions les plus monstrueuses, et l'audace des crimes partout déborder. Ces maux provoquent aujourd'hui des plaintes et des lamentations universelles, auxquelles font parfois écho bon nombre de ceux-là mêmes qui, malgré eux, sont contraints de rendre hommage à l'évidence de la vérité. La secte concentre aussi toute son énergie et tous ses efforts pour s'emparer de l'éducation de la jeunesse. Les francs-maçons espèrent qu'ils pourront aisément former d'après leurs idées cet âge si tendre et en plier la flexibilité dans le sens qu'ils voudront, rien ne devant être plus efficace pour préparer à la société civile une race de citoyens telle qu'ils rêvent de la lui donner. C'est pour cela que, dans l'instruction et dans l'éducation des enfants, ils ne

veulent tolérer les ministres de l'Église ni comme surveillants, ni comme professeurs. Déjà, dans plusieurs pays, ils ont réussi à faire confier exclusivement à des laïques l'éducation de la jeunesse, aussi bien qu'à proscrire totalement de l'enseignement de la morale les grands et saints devoirs qui unissent l'homme à Dieu.



*Élèves de cours élémentaire en
salle de classe*

Nous recommandons avec une nouvelle instance à votre foi et à votre vigilance la jeunesse qui est l'espoir de la société. — Appliquez à sa formation la plus grande partie de vos sollicitudes pastorales. Quels qu'aient déjà pu être à

cet égard votre zèle et votre prévoyance, croyez que vous n'en ferez jamais assez pour soustraire la jeunesse aux écoles et aux maîtres près desquels elle serait exposée à respirer le souffle empoisonné des sectes. Parmi les prescriptions de la doctrine chrétienne, il en est une sur laquelle devront insister les parents, les pieux instituteurs, les curés, sous l'impulsion de leurs évêques. Nous voulons parler de la nécessité de prémunir leurs enfants ou leurs élèves

contre ces sociétés criminelles, en leur apprenant de bonne heure à se défier des artifices perfides et variés à l'aide desquels leurs prosélytes cherchent à enlacer les hommes. Ceux qui ont charge de préparer les jeunes gens à recevoir les sacrements comme il faut, agiront sagement s'ils amenaient chacun d'eux à prendre la ferme résolution de ne s'agréger à aucune société à l'insu de leurs parents, ou sans avoir consulté leur curé ou leur confesseur.

Connaissance élémentaire de la Franc-maçonnerie

Arnaud de Lassus

Comment lutter contre la franc-maçonnerie ?

« De nos jours, plus que jamais, la force principale des mauvais, c'est la lâcheté et la faiblesse des bons ; et tout le nerf du règne de Satan réside dans la mollesse des chrétiens » (*Saint Pie X*). Dans son ou-

vrage, Arnaud de Lassus situe l'origine de la faiblesse des bons dans trois causes qu'il qualifie de mollesse. Mollesse dans la prière, mollesse dans l'étude, mollesse dans l'action. C'est donc sur ces trois axes que s'ef-

fectuera la lutte contre la franc-maçonnerie.

Le recours à la prière.

L'Évangile nous l'apprend : certains démons ne se chassent que par le jeûne et la prière. D'où l'importance de la prière pour lutter contre un organisme qui incarne sur terre le « non serviam » de Lucifer.

Quelle prière plus particulièrement ? Dans son encyclique *Humanae Genus* le pape Léon XIII le précise :

« Du reste, nous savons bien que nos communs labeurs, pour arracher du champ du Seigneur ces semences pernicieuses, seraient tout à fait impuissants si, du haut du ciel, le Maître de la vigne ne secondait pas nos efforts. Il est donc nécessaire d'implorer son assistance et son secours avec une

grande ardeur et par des sollicitations réitérées, proportionnées à la nécessité des circonstances et à l'intensité du péril (...)

Demandons à la Vierge Marie, Mère de Dieu, de se faire

notre auxiliaire et notre interprète. Victorieuse de Satan dès le premier instant de sa conception, qu'elle déploie sa puissance contre les sectes réprouvées qui font si évidemment revivre parmi nous l'esprit de révolte, l'incorrigible perfidie et la ruse du

démon. Appelons à notre aide le prince des Milices célestes, saint Michel qui a précipité dans les enfers les anges révoltés ; puis saint Joseph, l'époux de la très Sainte Vierge, le céleste et tutélaire patron de l'Église catholique, et les grands apôtres saint Pierre et saint Paul, ces infatigables semeurs et ces champions invincibles de la foi catholique.



Grâce à leur protection et à la persévérance de tous les fidèles dans la prière, Nous avons la confiance que Dieu daignera envoyer un secours opportun et miséricordieux au genre humain en proie à un si grand danger »

Une meilleure connaissance.

Constatons-le : autour de nous, la franc-maçonnerie est peu connue ; rares sont les personnes qui prennent la peine de l'étudier ; à ses manifestations discrètes de puissance et de réussite, on n'accorde guère qu'une condescendance amusée. N'est-ce pas faire le jeu de l'adversaire que de l'ignorer à ce point ?

Copin-Albancelli relate une conversation qu'il eut avec un franc-maçon de haut grade : « Vous pouvez mesurer la puissance de la franc-maçonnerie

(...) parce que nous sommes organisés (...). Le pays ignore notre organisation et notre but. Il en résulte que nous pouvons agir sans qu'il s'en doute, par conséquent sans qu'il s'oppose

à notre action. Là est le secret de notre force. »

D'où la première forme d'action anti-maçonnique : connaître l'organisation et les

butts maçonniques, « arracher à la franc-maçonnerie le masque dont elle se couvre et la faire voir telle qu'elle est ».

Les francs-maçons aujourd'hui facilitent cette tâche en révélant eux-mêmes certains de leurs modes d'action dans des livres – comme *De la vie avant toute chose* de P. Simon – qui mériteraient d'être beaucoup plus largement étudiés et commentés.



Fête-Dieu à l'école

Une contre-attaque intelligente.

Voici comment l'ancien franc-maçon Copin-Albancelli définissait la ligne de conduite qui lui paraissait

la meilleure pour l'action anti-maçonnique :

« Si, en effet, la Franc-Maçonnerie est un organisme d'éducation et non d'action, mais un organisme d'éducation

tendant à l'action, à la lutte, à la guerre intellectuelle, c'est par la création d'organismes analogues que nous avons chance de lutter avantageusement contre elle.

Les associations que nous organisons ne seraient-elles que des organismes d'action, électorale ou autre, sans que leurs membres aient été formés par une éducation préalable tendant à leur faire connaître l'adver-

saire qui leur fait partout face sans qu'ils l'aperçoivent ? Alors ces associations se battront dans le vide, comme on a fait depuis un siècle.

Ne sont-elles, au contraire,

que des organismes

d'éducation,

sans que

cette éducation tende à

l'action, à la

lutte et à la

guerre contre

la France et

contre les

traditions qui

sont les

sources de sa vie ? Alors quelque agitation qu'elles se donnent, quelque zèle qu'elles déploient, elles laisseront périr et la France et ses traditions, parce qu'elles ne frapperont pas sur ceux qui, au contraire, ne sont occupés qu'à frapper ».

Comprenons bien ce que propose Copin-Albancelli : il ne s'agit pas de copier les méthodes maçonniques ; il ne s'agit pas non plus de se laisser entraîner sur un terrain qui n'est



Sortie dominicale sur les hauteurs de Juxue

pas le nôtre. Que fait la franc-maçonnerie ? Elle se situe à l'avant-garde du combat des idées, formant en permanence des hommes aptes à ce combat. N'est-il pas urgent de la contrer sur ce terrain, d'opposer une doctrine de vérité à son idéologie fumeuse, de ne plus encourir le reproche que Jean Jaurès adressait aux députés catholiques lors de la discussion de la « Loi de séparation » :

« Nos adversaires nous ont-ils répondu ? Ont-ils eu le courage de dresser, contre la pensée de la Révolution, l'entière pensée catholique ? (...) Non ! Ils se sont dérobés. Ils ont chicané sur des détails d'organisation. Ils n'ont pas affirmé nettement le principe qui est comme l'âme de l'Église ».

Une école de préparation à l'action ; et plus précisément une école de préparation à l'action « idéologique » au service du droit social catholique : n'est-ce pas ce que requiert au premier chef la situation des pays catholiques d'Europe conditionnés sans qu'ils s'en

rendent compte par la franc-maçonnerie ?

Une certaine passion.

Peut-être est-ce l'élément qui manque le plus. Comment expliquer que des francs-maçons en assez grand nombre fassent preuve d'un zèle persévérant au service d'une cause sordide et repoussante alors que la défense de notre patrimoine français et de ses bases catholiques, la défense de toute la gamme des valeurs chrétiennes semblent laisser indifférents la grande majorité des catholiques ? Serions-nous devenus des tièdes, des cœurs secs pour nous être laissés coloniser par la chienlit maçonnique sans même paraître souffrir de cette colonisation ? Tout le problème est là : retrouver la passion avec laquelle il faut servir ce que Thibon appelle « Notre vieille voie chrétienne, vieille et éternelle. Et donc toujours nouvelle. Elle seule donne un sens à notre destinée, justement parce qu'elle a fait de la vie un chemin et de la mort une porte ».

Quelques nouvelles de l'école

Pas grand-chose d'inhabituel lors de ce troisième trimestre, avec la désormais traditionnelle Besta Berri sous le beau et généreux soleil basque, et la kermesse sous une pluie non moins généreuse (basque également).

À noter cependant la participation pour la première fois au tournoi des écoles de la Tradition à l'école Saint-Michel de Châteauroux :

nos élèves ont accédé à la deuxième place en volley et en rugby. Gageons qu'ils feront mieux au mois d'avril prochain.

Avant de nous quitter pour les vacances, nous tenons tous à remercier Monsieur l'ab-

bé Peron pour cinq années passées à l'école. Les élèves de troisième écrivent et jouent une pièce de théâtre retraçant, au moyen de diverses anecdotes pieusement recueillies, son apostolat auprès d'eux. La say-

nète se termine, comme il se doit, par un départ épique à Bellaigue, où tous les élèves de troisième rejoignent leur pro-

fesseur préféré. Rêve prémonitoire ? Quoi qu'il en soit, l'école offre au futur bénédictin un tableau du Christ enseignant, derrière lequel figurent tous les noms des élèves ; tableau qui désormais trône dans



Première messe de Monsieur l'abbé Peignot à Ecône

l'abbaye, en signe d'échange de prières.

Tout de suite après, Monsieur l'abbé Peron, accompagné du frère Erwan-Marie, offre aux élèves de sixième un voyage à Écône... avec un petit crochet par le Puy du Fou ! et un passage à Bellaigne (noblesse oblige), pour la messe du dimanche.

Une délégation d'élèves se retrouve donc à Écône pour les ordinations, et découvre ainsi le remplaçant, Monsieur l'abbé Peignot, nouvel ordonné. Il posera ses valises à Domezain dans le courant du mois d'août, et commence d'entrée à préparer ses cours. Les élèves n'auront qu'à bien se tenir !

En plus de notre nouveau prêtre, nous accueillons de nouveaux professeurs, Monsieur Gamerdinger, Monsieur Saint-Jean, Madame Grenet. L'ouverture de la classe de seconde en effet impose d'engager plus de moyens pour satisfaire les exigences de niveau. Nous ne pouvons désormais

plus accueillir de classe supplémentaire sans travaux sur le trinquet. Travaux qui, si Dieu veut, devraient commencer dans la première moitié de l'année 2016.

Quelques élèves prêtent main forte à la communauté lors du Pèlerinage de Lourdes, juste avant les vacances de Toussaint.

Dans la dernière ligne droite avant Noël, le grand événement est la fête de l'Immaculée Conception, que nous voulons rendre la plus belle possible. Les élèves s'organisent pour rendre un bel hommage à la Reine du Ciel : cha-pelet continu le 8 décembre, préparation de la procession, de la messe, chants, neuvaine préparatoire, tout pour l'honneur de Notre-Dame. Cela ne leur fait pas oublier leur devoir d'état, au contraire, et au début de l'Avent, ils offrent à Notre-Dame les soucis occasionnés par les examens du premier trimestre, comme gage de leur dévotion.



Aidez-nous à Construire notre école !

Comment nous aider :

1. Par un don ponctuel à l'ordre de : AEP Saint-Michel Gacoïtz, 64120 Domezain.
2. Par virement bancaire ou postal mensuel au profit de AEP Saint-Michel Garicoïtz.
3. Par une donation ou promesse de legs.

Pour tous renseignements concernant les déductions d'impôt (ISF, revenus...) ou autre, nous contacter :

- École privée Saint-Michel Garicoïtz, Chemin Etxegorria – 64 120 Domezain
- Tél : 05 59 65 70 05 – Fax : 09 81 38 93 43
- Courriel : 64e.domezain@fsspx.fr

Nom : Tél :

Prénom :

souhaite :

- des renseignements sur l'école privée St-Michel Garicoïtz
- faire un versement de..... € à l'école
- aider l'école par un virement automatique : nous contacter
- proposer ses services à l'école (préciser)
- un reçu fiscal